

Aperçu nouveautés

Number 69, November 1992

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42798ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1992). Review of [Aperçu nouveautés]. *Liaison*, (69), 43–43.

en lui ce talent rarissime. Et ses personnages, qui sont des professeurs et des étudiants du milieu des CEGEPs, parlent français. Au Québec, c'est là un miracle. Et ils parlent vrai, second miracle. On ne peut que féliciter Roger Levac d'avoir eu le courage d'écrire ce livre.

Pour le lire avec profit, il faut un bon estomac, car **Le Registre** vous entraîne dans un univers que peuple la souffrance de l'homme. Mais on se dit que la souffrance est notre destin. Pour en explorer les continents, il faut un guide. Je vous recommande Roger Levac. Il est comme chez lui dans cet univers, avec ses aperçus personnels, son style alerte, sa fièvre narrative, son rire communicatif, son regard fait de compassion et de saine ironie, son absence totale de prétention, pour tout dire, son objectivité. Sous la neige de l'hiver, l'écrivain archi-doué percevait déjà dans son premier roman. **Le Registre** confirme ce talent de façon éclatante, épanouie.

À noter que la fabrication du livre n'a pas été laissée au hasard; cadrage, typographie, beauté du papier, qualité de l'encre, page-couverture, **Le Registre** est aussi un bel objet, ce qui n'est pas à dédaigner.

JEAN ÉTHIER-BLAIS

Yolande Grisé et Jeanne d'Arc Lortie, s.c.o., **Les Textes poétiques du Canada français, 1606-1867, Volume 5 (1850-1855)**, Montréal, Éditions Fides, 1993, 781 pages. Ce cinquième volume contient 111 poèmes, soit plus de 18 700 vers, qui présentent les caractéristiques particulières suivantes : l'accalmie nationale comme toile de fond, une inspiration qui s'alimente aux sources traditionnelles et universelles, des auteurs qui sortent de plus en plus de l'anonymat et une expression poétique qui cherche à renouveler ses formes.

Office national du film, **Jean-Yves Thériault : la rage de vaincre**, réalisation d'André R. Lavoie assisté de Jean Fugère, production de Paul Lapointe, 1991, 76 minutes. Vingt fois champion mondial

du kickboxing, Thériault a accumulé 66 victoires en 71 combats. Le film, tourné en Dolby stéréo, présente un homme chaleureux qui, dans l'arène, se métamorphose en adversaire implacable.

Sous la direction de Joseph Melançon, **Les métaphores de la culture**, Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval, 1992, 294 pages. Essai très fouillé où la peinture, la sculpture, la musique, la littérature, le cinéma et l'architecture sont interrogés comme ces «lieux métaphoriques» où se rencontrent, par définition, le même et le différent, le proche et le lointain, le familier et l'étranger. Une quinzaine de chercheurs composent une problématique particulière de la culture, qui surgit de la confrontation et de la convergence des points de vue propres à chaque discipline.

Société Radio-Canada, **Micro-ondes 2**, disque audionumérique, 1992. Compilation de 17 chansons d'artistes oeuvrant à l'extérieur du Québec, notamment Francis Marchildon (Saskatchewan), Germain Lévesque et Michelle Lozon (Ontario), ainsi que les groupes Rêve acadien, Brasse-Camarade et AWI.

Office national du film, **Le mouton noir**, réalisation de Jacques Godbout, production d'Éric Michel, 1992, 3 h 52 min. À la fois essai et document de réflexion sur la démocratie, ce long métrage pose deux questions : le Canada sera-t-il toujours un contrat en perpétuelle négociation et le Québec sera-t-il toujours le mouton noir de la Confédération ? De Terre-Neuve à Vancouver, le cinéaste observe et interroge des hommes politiques, des présidents de commissions, des politologues et des jeunes militants.

Antonine Maillet, **Les Confessions de Jeanne de Valois**, Montréal, Éditions Leméac, 1992, 344 pages. Une religieuse de 92 ans raconte sa vie et celle de sa communauté, sans laquelle il n'y aurait pas cette «Acadie chantante, écrivante, causante, chicaneuse, raconteuse, piano-teuse, bâtisseuse et rêveuse d'un monde meilleur». Comme le dit Soeur Jeanne de Valois, «si nous voulions sauver la langue, il fallait la parler; si nous désirions progresser, il fallait nous instruire».

